

„ que les Dantzikois envoïassent des détache-
„ mens de leur garnison pour occuper de
„ nouveau leurs anciens postes, que ses trou-
„ pes alloient évacuer „. En conséquence
de cette requïtion, nos soldats sont sortis
hier à la pointe du jour : à leur approche les
Prussiens ont quitté leurs corps-de-garde ; &
tout s'est passé dans le meilleur ordre. Hier ma-
tin, les troupes prussiennes se rassemblèrent près
du Stolzenberg & se mirent delà en marche
vers leurs garnisons respectives. Une partie en
aura passé probablement la nuit dans quelques-
uns des villages de notre district les plus
éloignés : mais autour de nous tout est ren-
tré en son ancien état ; & l'on ne voit
de postes prussiens que sur le territoire
de Sa Majesté. Dès avant-hier, la ville four-
milloit de païsans, qui venoient vendre leurs
grains & autres provisions. Il n'y avoit pas
une foule moins nombreuse d'officiers & de
soldats prussiens, pour faire toutes sortes d'a-
chats. Nos rues & nos marchés paroïssent
avoir reçu une nouvelle vie ; & la joie étoit
universelle. En effet la disette étoit à son
comble ; & plusieurs familles se voïoient ré-
duites à la plus triste situation. Cependant,
au milieu de l'aspect le plus désolant & des
besoins les plus pressans, le menu peuple n'a
pas montré le moindre mécontentement : l'on
n'a pas entendu de murmures ; & tous les
ordres de citoiens ont été constamment prêts
à sacrifier au bien général toutes leurs ai-
sances & leurs intérêts personnels. „